



La Compagnie
d'Objet Direct
présente

Traversée

Conte migratoire pour marionnettes sur racines et chants a capella

Spectacle pour adultes et adolescents

Projet de création 2011
Durée du spectacle : 50 minutes
Jauge : 150 spectateurs

Contact

Compagnie d'Objet Direct
tél. 06 22 80 16 22
ciedobjetdirect@yahoo.fr
cie-objet-direct.com



L'équipe artistique

A partir de poèmes de Nazim Hikmet

Conception : Jeanne Sandjian

Mise en scène : Mathieu Enderlin et Jeanne Sandjian

Assistés par Claire Vialon

Interprétation : Fatima El Hassouni et Jeanne Sandjian

Direction musicale : Martine Viard

Marionnettes : Jeanne Sandjian

Lumière et photographies : David Schaffe



L'histoire

Ailleurs, dans un temps indéfini,
un village de montagne est victime d'un massacre.
Il faut fuir pour survivre.
Fragments d'un peuple déraciné, les rescapés errent à travers le pays.
Et partout, ils rencontrent les mêmes carnages.
Ils n'ont d'autre choix que de traverser le désert,
de s'arracher à leur terre, sans retour possible.
Ce sont des ombres déportées dans l'inconnu,
des plumes pour le vent.
Mais ils ont avec eux des chants et un espoir : un enfant à naître.
Pour cet enfant à venir, ils cherchent une terre d'accueil.
Une grue, oiseau migrateur, les accompagne.



Note d'intention

De Jeanne Sandjian

Une histoire de migration intime et collective

Ce spectacle s'inspire grandement de ma propre histoire.

Mes grands-parents, rescapés du génocide arménien, ont trouvé refuge en France où ils ont écrit la suite de leur histoire, la mienne. Comme de nombreux descendants de ces diasporas, je suis habitée par des images résurgentes, souvenirs jamais vus ni jamais vécus, à partir desquels j'ai composé ce spectacle.

Donner une voix, une image, à ces récits enfouis, sur le point de disparaître avec les derniers survivants des massacres, m'apparaît comme un devoir, un dernier hommage à la souffrance de ces hommes et femmes.

Mais au-delà de l'histoire personnelle, le spectacle s'appuie à la mémoire collective des migrations. Il s'inspire aussi des histoires des peuples juifs, palestiniens, libanais, tsiganes, tutsis... et de tant d'autres. Le choix d'éviter toutes références précises, temporelles ou géographiques, permet de raconter un parcours fréquent de migration, à travers le monde.

A cela s'ajoute la présence sur le plateau de deux comédiennes aux origines visiblement différentes, permettant d'ouvrir, pour le spectateur, le champ d'identification à différentes histoires personnelles.

Par ailleurs, les personnages sont multiples ; il n'y a pas de « héros » à proprement parler. Il s'agit de l'histoire d'un fragment de peuple, de rescapés de massacres. L'importance ne réside pas dans des caractères individuels, mais dans ce que chacun représente à l'échelle de la collectivité.



La plastique

Les personnages sont arrachés à leur terre, au bord de l'effacement, flottant dans des lieux non déterminés. Leur représentation s'inspire du vocabulaire végétal suggérant ce lien à la terre : la « racine ». Ainsi, détachés du sol et soutenus par de maigres racines mises à nu, les personnages montrent leur déracinement comme partie intégrante d'eux-mêmes. Ils sont suspendus, éternellement en marche, flottant dans le vide.

Les visages à peine esquissés sont à l'image des visages dilués par notre mémoire, effacés par les brumes de notre cerveau. Ils transcrivent la distance du conte, de l'histoire racontée au présent mais vécue dans un temps passé.

L'espace scénique est totalement nu pendant toute la traversée, ce dénuement exprimant le paysage mental des survivants. Le village d'origine est représenté par un castelet de maisons assemblées dans lesquelles les personnages apparaissent en ombre.

La nouvelle terre est symbolisée par quelques éléments scéniques de végétation destinés à souligner sa fertilité.

L'ensemble est très peu coloré, dans des camaïeux ocres, à l'image des photographies anciennes.



Le choix d'un poète

La poésie de Nazim Hikmet accompagne l'ensemble de notre travail. Source d'inspiration, elle s'impose progressivement jusqu'à devenir fondamentale. Ces paroles d'oppression, de nostalgie rencontrent la thématique de notre spectacle. La force de la langue donne la voix juste à des marionnettes faites pour donner corps à des mots.

Mais c'est aussi un poète, qui malgré 35 ans d'emprisonnement, apporte des paroles pleines d'espérance et de confiance en l'homme. Ce souffle nous a permis d'alléger le poids de l'histoire racontée, de faire sentir la souffrance en creux, sans la formuler.

Par ailleurs, c'est un petit clin d'oeil plein d'espoir qu'un artiste turc soit associé à la construction d'une histoire, certes universelle, mais dont les fondements partent du génocide arménien.

Le jeu

Ces marionnettes, fixées sur racines, à la fois hiératiques et fragiles, demandent aux manipulateurs un jeu d'une grande précision. La décomposition et l'épure de chaque mouvement donne à la marionnette une force intérieure, une densité de parole et d'action qui lui permettent d'exprimer le poids tragique de cette histoire.

Les interprètes passent du rôle de manipulateur à celui de conteur. Leur jeu conserve à chaque fois un détachement qui les rend extérieurs au drame, permettant à celui-ci d'exister sans surcharge de « pathos ».

La voix nue

Le spectacle comprend toute une dramaturgie vocale, composée uniquement par les voix des deux interprètes.

A l'origine de ce spectacle se trouve un chant arménien, intitulé Grounk, emblème des migrants du génocide de 1915. Il s'agit d'une supplique à une grue, oiseau migrateur, de donner des nouvelles du pays d'origine. Cette grue est le fil rouge du spectacle. Elle accompagne les personnages dans leur fuite jusqu'à la terre d'accueil et les relie à leur terre natale.

A ce chant, se greffent de nombreux autres chants traditionnels de toutes origines confondues, revisités par le talent d'improvisation de Fatima El Hassouni.

Puis, avec la complicité de Martine Viard, se crée une plastique sonore, basée sur des improvisations vocales servant de renfort ou de contrepoint à la dramaturgie du spectacle.

La voix nue, par sa pureté et sa fragilité, se trouve en osmose avec les personnages flottants. Elle contribue à faire entrer le spectateur « en poésie ». Le spectacle s'amorce par le chant, et celui-ci soutiendra la force des images visuelles et permettra d'exprimer ce qui est au-delà des mots, de transmettre l'indicible.



Perspectives d'actions culturelles

Deux types d'ateliers peuvent se mettre en place autour de ce spectacle : l'un tourné vers le chant, l'autre vers la plastique. Ces ateliers peuvent faire l'objet d'une restitution commune. L'axe de recherche de ces ateliers se trouve dans un regard sur le « pays » d'origine (pays pris dans un sens large) et sur le « pays » d'accueil.

Atelier chant

Thème : chants d'ailleurs et chants d'ici

D'une part rechercher un chant intime, qui rappelle des souvenirs très personnels liés à sa propre histoire et au lieu d'où l'on vient. Au delà de l'intérêt musical d'un tel atelier, cette démarche permet également un travail de traduction/ transmission du sujet évoqué par le chant, incitant à pratiquer la langue française par le biais affectif du chant.

D'autre part, proposer et partager un chant qui raconte ou qui évoque le pays où l'on est et qui permet, par le jeu, de révéler une culture commune (Quand on voyage, il est fréquent que les gens, apprenant que vous êtes français, se mettent alors spontanément à chanter quelques phrases de chanson, Aux champs Elysées, La Bohème, Parler moi d'amour, etc... moyen ludique de rentrer en communication « au-delà des mots »)

Projet : Révéler et partager la richesse de chants populaires de différentes origines. Valoriser les différentes formes d'expressions qui y sont rattachées. Faire découvrir différents types d'expressions vocales, expérimenter les différents résonateurs qu'ils mettent en action et chercher sa propre interprétation.

Explorer les différentes façons d'exprimer les sons

Apprentissage des chants

Recherche autour de l'interprétation

Mise en valeur

Cabaret musical

Tout public.
Enfants
à partir de 7 ans
Adultes

Atelier plastique

Thème : poupée d'ailleurs

En s'inspirant de poupées d'enfances, de poupées ethniques ou folkloriques, imaginer un personnage qui vient d'un univers personnel, et le réaliser en marionnette. Ce projet cherche à plonger le participant dans une recherche sur sa culture d'origine. Qu'elles y sont les esthétiques ? Comment prend forme la représentation ? Il faut aussi imaginer un personnage intime qui tient autant des souvenirs personnel du participant que de son impregnation culturel.

Ce personnage est nourri de souvenirs, de paroles et d'histoires que le participant tentera d'exprimer.

Projet : Chaque participant (ou groupe de participants) réalise une poupée potentiellement manipulable à main nue.

Dessin du personnage, choix des matériaux, recherche d'une esthétique

Fabrication

Mise en valeur propre à chaque poupée

Mise en valeur : Exposition de l'ensemble des poupées réalisées, « totémisées » dans une scénographie commune s'inspirant de l'esprit des marionnettes sur racines.

L'atelier musical peut venir se greffer à cette exposition en proposant pour chaque personnage un chant dont l'enregistrement fera l'objet d'une diffusion en relation avec la poupée exposée.

Cet atelier peut aussi être poussé plus loin en articulant les poupées après une réflexion sur les mouvements que l'on souhaite les voir accomplir. Ces marionnettes font ensuite l'objet d'un apprentissage à la manipulation.

Mis à part ces ateliers, la Compagnie d'Objet Direct propose des initiations à la marionnette à travers un parcours des différentes formes qu'elle peut prendre (gaines, tiges, tringles, ombres, théâtre d'objet, muppets...).



Calendrier de création

Janvier 2010

Résidence à la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers (92)
Recherche sur le jeu induit par les marionnettes

Février 2010

Travail collectif autour du texte

Mars – Avril 2010

Résidence au Théâtre du Hublot à Colombes (92)
Mise en scène et répétition du spectacle

Mai 2010

Présentation publique au théâtre au Théâtre aux Mains Nues (Paris 20ème)

Février 2011

Résidence au Théâtre Aux Mains Nues (Paris 20ème)
Les 23 et 24 février 2011 à 20 heures, présentations d'une étape de travail
au Théâtre Aux Mains Nues (Paris 20ème)

Mars 2011

Résidence à la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers (92)
Finalisation du spectacle
Recherche de partenaires de création en cours

Fiche technique

Jauge : 150 spectateurs
Scène ouverture : 6m
Profondeur : 4m
Hauteur : 2m
Lumière Noir total
Plan de feu en cours
Montage : 1 service
Démontage : 1 heure

La Compagnie d'Objet Direct

Fondée à l'initiative de Jeanne Sandjian en 2005, la Compagnie d'Objet Direct s'applique à développer la recherche et la création de spectacles autour des techniques de la marionnette et du théâtre d'objet.

Sa spécificité est de mettre en scène des univers denses et foisonnants, librement inspirés des rapports d'échelles.

Multiplicité des personnages, générosité dans la diversité des représentations, collages plastiques.

La Compagnie d'Objet Direct, crée des dispositifs scéniques légers se prêtant à des représentations dans des lieux variés.

Ses précédentes créations sont :



- **La fabrique à bébés**, de Gonéry Libouban.

Ce spectacle tout public raconte l'épopée biologique de la fécondation, avec une comédienne et ses 24 marionnettes. Créé en juin 2005, avec le soutien de la ville de Pontoise, ce spectacle a été joué près de 150 fois, entre autres au festival international de Charleville-Mézières dans le IN, au festival de Mirepoix, au Festival Théâtral du Val d'Oise, aux Champs de la marionnette, au festival Marionnetic, au Théâtre aux Mains nues, au Théâtre de Laon...

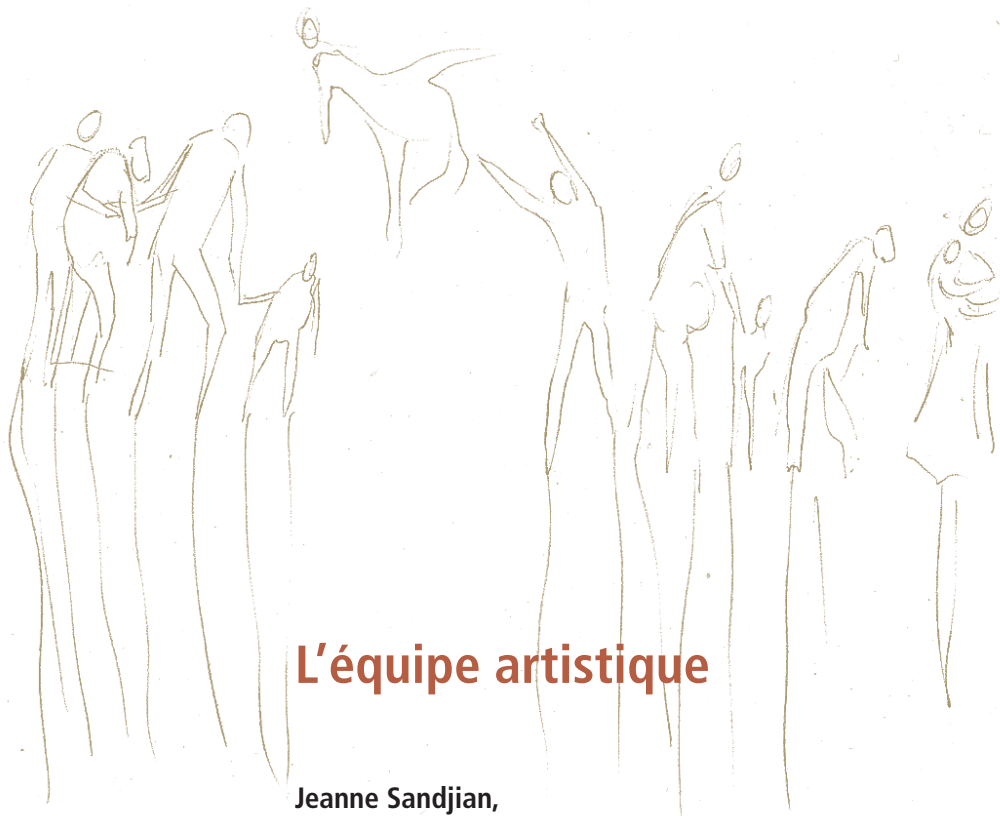


- **La révolte des couleurs**, de Sylvie Bahuchet.

Ce spectacle musical est le fruit d'un travail pédagogique entre le Conservatoire Edgar Varèse de Gennevilliers et 3 classes de l'école primaire Joliot Curie. Formés au chant et à la marionnette, ce sont 40 enfants, divisés en équipe de 10, qui interprètent l'ensemble des personnages-marionnettes (texte, jeu et chants), accompagnés par un orchestre professionnel.

Créé en mars 2007, il se jouera 16 fois. En juin 2008, il est repris à l'Orchestre National de Lille, avec de nouvelles classes d'enfants lillois, puis en 2010, au théâtre d'Arras avec des enfants du Conservatoire d'Arras.

La Compagnie d'Objet Direct, organise également des stages et sessions de formation à la réalisation et à la manipulation d'objets ou de marionnettes et aux techniques de jeu par délégation. Cet échange se veut à la fois école du regard pour un public de plus en plus sollicité par des spectacles de marionnettes, et dialogue avec l'imaginaire des participants, comme source d'enrichissement pour nos propres pratiques.



L'équipe artistique

Jeanne Sandjian,

metteuse en scène, interprète et plasticienne

Elle est diplômée des Arts Décoratifs et de l'ENSATT, en section scénographie, et formée au jeu et à la marionnette par le Théâtre aux mains nues et l'école Jacques Lecoq. Elle a travaillé avec Emilie Valantin (Qui t'a rendu comme ça ? d'après Arlt), Dominique Houdart (L'inventaire des théories de Patrick Dubost), Jean-Louis Heckel (Les Zulus, Polar, Saga Oizos) et avec François Guizerix sur plusieurs films de marionnettes (Les combattants, Paillenquet, Les milans) et sur un spectacle de marionnettes signantes en partenariat avec IVT (Entre chien et loup). Elle met en scène et interprète La fabrique à bébés de Gonéry Libouban et La révolte des couleurs de Sylvie Bahuchet.

Mathieu Enderlin,

co-metteur en scène

Il est aussi comédien manipulateur, formé au Théâtre Aux Mains Nues où il rencontre Jeanne Sandjian. Au théâtre, il a travaillé notamment avec le Théâtre Qui (Vous qui habitez le temps de Valère Novarina) et la compagnie Pierre Santini (La flûte enchantée de Mozart) et actuellement avec Pierre Blaise sur la création Est-ce que les insectes... ? . Au cinéma, on le retrouve au côté de Juliette Binoche pour Le voyage du ballon rouge de Hou Hsiao Hsien. Il fait parti du prochain spectacle de Jaime Lorca, Benito Cereno, produit par le CDN de Sartrouville.

Fatima El Hassouni,

chanteuse et interprète

Après trois ans d'étude au conservatoire d'art dramatique de Dijon et des études d'histoire des arts et du spectacle à Paris VIII, elle suit de nombreux stages en danse et théâtre, et explore depuis longtemps les chants du monde. Ainsi, elle voyage au Pakistan afin d'y étudier la musique indienne avec Ustad Shaggan. Elle collabore régulièrement aux créations de William Petit, danseur, chorégraphe et directeur artistique de la compagnie de danse Rialto Fabrik Nomade, une collaboration autour de spectacles où la danse et le chant se marient. Elle est actuellement en concert à Paris et en province autour d'un duo, voix et contrebasse.

Martine Viard,

directrice de chant

Elle se consacre depuis 1971 à la création contemporaine liant le théâtre et le chant. Comédienne, elle joue notamment sous la direction de Antoine Vitez et Bernard Sobel. Chanteuse, elle collabore avec Georges Aperghis (Histoire de loups, Liberstod, l'Écharpe rouge, Je vous dis que je suis mort, Récitations). De même, John Cage et Stockhausen ont écrit pour elle. Elle interprète également les œuvres de Michaël Levinas, Pierre Henry, Mauricio Kagel... C'est la même inventivité qui lui permet de créer l'univers vocal de nombreuses créations de la danse à l'opéra en passant encore et toujours par le théâtre : de Joëlle Bouvier, et Régis Obadia, Alain Françon, Antoine Vitez, Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Michael Lonsdale, Charles Tordjman, Georges Lavaudant, Ludovic Nobileau et du trio Le Cercle.

Claire Vialon,

assistante à la mise en scène

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Art Appliqués, puis de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Claire Vialon a aussi suivi des études de Philosophie jusqu'en maîtrise à la Fac de Paris VIII. Elle rencontre l'art de la marionnette avec les Cie Matapestes et Coq à l'âne, avec qui elle crée La tentation de St Antoine. Elle enseigne la dramaturgie et la construction pendant 9 années au Théâtre Aux mains nues. Depuis, elle joue et conçoit des marionnettes pour différentes compagnies et s'intéresse de plus en plus à la mise en scène : elle crée De L'Un De L'Autre De L'... pour enfants de 0 à 3 ans et leurs parents, Faire bouillir l'océan pour prendre femme pour le film Le voyage du ballon rouge du cinéaste Hou Hsiao Hsien. En ce moment elle monte Dans les yeux de Léo d'après un conte de P. Dorin.

David Schaffer,

éclairagiste et photographe

Il est diplômé de l'école National du Canada, section production/régisseur. De retour en France, il travaille comme régisseur général du Tarmac de la Villette jusqu'en 2007, puis à la direction du développement culturel de la ville de Pantin. Il crée les lumières de La fabrique à bébés, et gère la technique des spectacles de la compagnie. Il collabore avec les ateliers du spectacle n+1 et le Théâtre du mouvement. Passionné de photographie et de musique électroacoustique, il réalise pour de nombreuses compagnies des captations de spectacle.

Site

Cie-objet-direct.com

Contact production

Compagnie d'Objet Direct
Jeanne Sandjian
06 22 80 16 22
ciedobjetdirect@yahoo.fr

Adresse courrier

Compagnie d'Objet Direct
15 rue Eugénie - 92230 Gennevilliers

Adresse siège social

Compagnie d'Objet Direct
Maison des Associations
15 passage Ramey - 75018 Paris